

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 10 mars de la troisième semaine de Carême.

En ce jour Seigneur, je viens humblement vers toi avec toutes mes faiblesses et mes manques. Je viens puiser à la source de ta Parole, l'eau vive qui me désaltère. Accueille mon désir de me laisser transformer par toi.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant : "Puisque tu fais Miséricorde", par la communauté de l'Emmanuel.

R/ Puisque tu fais miséricorde
Puisque nos vies sont devant toi
Puisque tu as versé ton sang pour nous
Seigneur Jésus, pardonne-nous

1. Si tu retiens les fautes contre nous
Qui dans ce monde subsistera
Mais le pardon se trouve près de toi
Que nos cœurs s'ouvrent à ta grandeur

2. Près du Seigneur se trouve le salut
Et l'abondance de son pardon
C'est lui qui crée, qui sauve et qui guérit
Car sa puissance est sans mesure

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 18 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout." Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

1. Je contemple ces deux affaires comptables : combien de fois faut-il pardonner d'une part et comment rembourser mes dettes d'autre part ? Est-ce que cela me parle aujourd'hui ? Comment sortir des rapports comptables avec ceux que je côtoie ? J'examine cela.

2. Durant ce temps de Carême, je peux regarder mon rapport aux pardons. Est ce que je désire pardonner ? Quand est-ce que c'est facile pour moi de pardonner ? Quand est-ce que c'est difficile ? Je cherche ce qu'il me faudrait pour avancer et je le demande au Seigneur.

Lors de cette deuxième lecture, je suis attentive aux mouvements intérieurs qui habitent les personnages. Et je me laisse interroger : qu'est ce qui me choque, qu'est-ce qui m'attire ?

Dans un cœur à cœur avec le Seigneur, je lui demande de changer mon cœur de pierre en un cœur de chair. Je lui dis mon désir d'éprouver tendresse et empathie pour mon prochain.

Prends Seigneur, et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen